

DOC EN POCHE
PLACE AU DÉBAT



ARNAUD ALESSANDRIN

Jeunesse :
de nouvelles
identités de genre ?

La Documentation
française

Introduction	5
Chapitre 1	
Identité de genre : de quoi parle-t-on ?.....	11
Chapitre 2	
Identité de genre et transidentités : de quoi parle-t-on ?	31
Chapitre 3	
Idées reçues sur les jeunes trans.....	51
Chapitre 4	
Des risques sanitaires aux enjeux institutionnels.....	73
Conclusion	87
Pour aller plus loin	91

Masculinité, féminité et autres genres à l'adolescence : entre permanence et changement

Si les catégories d'homme et de femme apparaissent facilement compréhensibles, stables, inscrites dans l'histoire, les imaginaires du genre se sont complexifiés ces dernières décennies et sont devenus plus visibles dans l'espace public.

Des évolutions majeures ont eu lieu, d'une part d'un point de vue juridique avec la « dépenalisation » de l'homosexualité en 1982 (loi Forni) ou bien encore la reconnaissance du délit d'homophobie en 2004 et celui de transphobie en 2016. D'autre part, la place et le rôle des femmes et des hommes ont évolué sous les effets conjugués des mouvements féministes et LGBT (lesbiens, gays, bisexuels et transgenres) qui ont participé à ces chamboulements.

> Une diversité des normes de genre

Jamais les normes de genre et les imaginaires sexués n'ont été aussi variés. Dans les séries ou les films par exemple, les minorités de genre et de sexualité sont très présentes. Ce qui pourrait être interprété comme un effet de mode est bien plus complexe. Cette visibilité n'est pas d'un seul tenant et cache une part d'ombre : des discriminations qui perdurent, des stigmatisations multiples. Si les chiffres du sexisme ou des LGBTphobies restent si élevés, comme le confirment les mesures du Haut Conseil à l'égalité femmes-hommes (rapport 2023 sur l'état du sexisme en France) ou le rapport de SOS

Homophobie (2023), c'est que certaines positions se maintiennent ou se durcissent, avec la permanence de préjugés sexistes, de stéréotypes inégalitaires et de représentations traditionnelles ancrées. Il semble qu'il n'y ait plus d'unicité des représentations chez les plus jeunes générations, mais que se soient multipliés d'autres modèles, émancipateurs, féministes comme LGBT.

Au-delà des médias, ce sont des expériences de vies multiples qui témoignent de ces reconfigurations des normes de genre : des femmes ne désirant pas avoir d'enfant ; des hommes se dissociant des figures machistes ; des garçons et des filles assumant leur homosexualité ou leur transidentité... L'érosion des représentations et des normes provoque des débats autour du genre : transformation et affaiblissement des normes de genre et de sexualité, d'une part, permanences des représentations et durcissement des inégalités, d'autre part.

Définir son identité par le genre reste une norme même dans une période où il existe une effervescence des représentations et des pratiques de genre (lutttes féministes, mouvements homosexuels, visibilité transgenre*, éclosion des identités non binaires...). Pour parvenir à un « point de confort » face aux normes de genre, le chemin est parfois fortement inégalitaire : si pour certains les identités de genre sont encouragées et accompagnées dans leur expression (féminine et masculine), pour d'autres, se faire une place dans le paysage des normes reste difficile.

> Une attention particulière à l'affirmation de nouvelles identités de genre chez les adolescents

L'apparition et l'affirmation de nouvelles identités de genre et l'évolution des parcours de changement de genre, notamment chez les mineurs, nécessite une attention nouvelle et particulière. L'adolescence est une période charnière, marquée par des événements parfois contradictoires : l'autonomisation et la dépendance, la création et la reproduction des situations et des pratiques. Le genre ne fait pas exception. Garçons et filles sont, dès leur naissance, socialisés dans des rôles et des attentes de genre. Mais il demeure un écart, du « jeu », des superpositions entre ces normes de genre (le féminin aux filles, le masculin au garçon) et la façon dont elles résonnent dans les subjectivités des personnes.

L'apparition du sigle LGBT

C'est dans les années 1990 que le sigle LGBT apparaît. Le terme « homosexuel » (« gay »), considéré comme trop restrictif, est remplacé par ce sigle qui englobe soit une orientation sexuelle (lesbienne, gay, bisexuel), soit une identité de genre (transsexuel et transgenre). Il est souvent accompagné d'un « + » pour inclure d'autres orientations sexuelles, identités et expressions de genre.

Source : vie-publique.fr

L'adolescence est le réceptacle de ces débats, des attentes sociales, parentales ou culturelles parfois contradictoires. Les jeunes accueillent donc ces discours antagonistes et participent à les faire évoluer par leurs pratiques, leurs langages, leurs combats générationnels. Cependant, le regard qu'il convient de porter sur le couple « jeunesse » et « genre » est traversé par de très nombreuses idées reçues, notamment lorsqu'il se pose sur les minorités de genre et de sexualité. Cet ouvrage, en revenant sur ces notions telles que l'identité de genre, les rôles de genre, la transidentité ou la non-binarité, tente d'éclaircir le paysage de ces « nouvelles identités de genre » qui émanent des jeunes générations.